

La Feuille

AUTOMNE / HIVER 2017

n°16

LE MOT DU PRÉSIDENT

ACTUALITÉS DES JARDINS

Rhododendron "Impératrice Eugénie"

Châtaignes et marrons

L'automne

Appellation "Miel"

NOS ACTIVITÉS

La Nouvelle-Aquitaine

Une journée dans l'Oise

Deux jardins dans l'Orne

Jardins du Pays d'Auge

La flore dans l'art décoratif de 1850 à 1910

Jardins au nord du Loir, jardins de la Loire

Chambord

Voyage jardinier autour de Genève et Lausanne

La recette du potager d'Outrelaise

PUBLICATIONS

ÉVÉNEMENTS À VENIR

HOMMAGE À PAMELA DESCAMPS-CURRIE

Calvados / Manche / Orne
UNION DES PARCS ET JARDINS DE BASSE-NORMANDIE

LE MOT DU PRÉSIDENT

En cette fin d'année, je voudrais remercier tous ceux qui donnent leur temps et leur énergie pour notre association, en particulier les organisateurs des voyages et des activités, les membres du Conseil, les auteurs et toute l'équipe de La Feuille, et bien sûr Delphine et Florence.

Vous tous, les membres de l'UPJBN, je vous remercie de votre fidèle, active et enthousiaste participation, qui est indispensable pour assurer la notoriété et la protection des jardins en Normandie.

N'hésitez pas à soutenir aussi les conférences et les activités de l'Institut Européen des Jardins et Paysages à Bénouville : installé en Normandie, ce centre de rencontres européennes démontre combien les jardins sont aimés et protégés à travers toute l'Europe.

Bonne année jardinière !

Didier WIRTH



L'ACTUALITÉ DES JARDINS

Rhododendron "Impératrice Eugénie"

Par Eric Lenoir / Jardin des oubliées à Balleroy (14490)



Une fois n'est pas coutume, aujourd'hui ce n'est pas une rose que je mets en avant, mais une autre découverte normande.

En prenant le temps nécessaire à la lecture des comptes rendus des sociétés d'horticulture lors de mes recherches concernant les roses normandes, je me suis égaré un instant en constatant que nos talentueux horticulteurs avaient créé aussi dans d'autres groupes de plantes.

C'est le cas de Jules OUDIN de Lisieux (né le 22 juillet 1819, décédé en août 1882). Cet horticulteur (à propos duquel on pourrait écrire un ouvrage entier à propos de son action dans le monde horticole) a présenté à plusieurs reprises ses obtentions à différents concours en France. Il fut souvent récompensé par des médailles d'or.

Ainsi, je découvre l'obtention d'un RHODODENDRON exposé en 1867 à Billancourt. Oudin obtient le deuxième prix pour un sujet nouveau obtenu de semis, et le nomme "Impératrice Eugénie". On le trouve parfois sous le nom d'"Impératrice".

D'après l'obteneur, ce gain serait une hybridation dans laquelle l'Azalée indica aurait joué un certain rôle. C'est une belle variété d'un blanc pur, les boutons sont légèrement carnés à l'éclosion. On reprochait cependant à cette plante son manque de tenue.

Les moyens modernes de recherche permettent en un clic de savoir bien des choses ! Ainsi je découvre que ce beau gain est encore multiplié chez M. et Mme Hubert Egon, pépinière de Clairbois à Brix, Cotentin. Je contacte par téléphone ces pépiniéristes, nous prenons rendez-vous. M. Egon, heureux d'apprendre l'origine de cette plante, prend note des renseignements que je lui fournis. Cette découverte que j'ai faite réactualise des connaissances qu'il a y peu de temps encore étaient connues de tous.

Bien que passionné par les roses, j'ai fait l'acquisition de cet unique rhododendron qui pousse actuellement dans mon jardin (photo ci-contre). Il me semble qu'on était bien sévère avec cette plante, qui me donne satisfaction.

Il me vient donc une idée : ne serait-il pas temps de réunir en un lieu choisi, sous la responsabilité de personnes réellement compétentes, toutes les plantes horticoles et agricoles nées en Normandie ?

De nombreuses pépinières ont disparu de notre territoire depuis 40 ans malgré l'engouement pour le jardinage. A la tempête de neige de mars 2013 que nous avons eue il y a 4 ans maintenant, j'étais venu, avec mes élèves, en aide à ce pépiniériste de Brix pour dégager les structures des serres et tunnels broyés par l'accumulation de neige. Découragement certes, mais aussi de la volonté pour repartir vers la production.

Encourageons par nos achats les pépiniéristes producteurs, petits ou grands, et tâchons de mieux considérer ces différences avec les autres !

En 2018, le Jardin des Oubliées sera ouvert le samedi 1^{er} et le dimanche 2 juin après-midi (14h-18h) dans le cadre de Rendez-vous au jardin.

Rendez-vous possible pour les groupes de plus de 10 personnes à d'autres dates.

Renseignements au 02 31 21 18 31 ou par mail : lenoir.eric@wanadoo.fr

Châtaignes et marrons

Par la Collection Pellerin



Avec l'automne qui revient, nous voyons apparaître dans nos rues ces braseros rougeoyants sur lesquels rôissent les châtaignes. « Chauds les marrons, chauds ! » Dans un cornet de papier, on se brûle les doigts à décortiquer ce fruit qui se déguste bouillant. Dès la fin septembre, elles nous arrivent d'Ardèche, d'Auvergne ou de Corse. La purée de châtaigne est un plat corse réputé ; et le goût incomparable des sangliers ou porcs semi-sauvages élevés à la châtaigne ne connaît pas de rival sur le continent.

Marrons et châtaignes viennent du même arbre, le châtaignier, ou *CASTANEA Sativa*, venu d'Asie Mineure et figurant déjà dans le capitulaire de Charlemagne. Cet arbre peut vivre des centaines d'années et a longtemps porté le surnom « d'arbre à pain » tant il a sauvé de la famine nombre de populations menacées par la disette. Bien des Ardéchois vous le confirmeront, la châtaigne reste un aliment simple et complet, riche en magnésium et en potassium. Si l'enveloppe hérissée, portant le nom de « bogue », contient un seul fruit, c'est un marron ; s'il y en a deux, ce sont des châtaignes. L'un comme l'autre sont délicieux et restent un des rares fruits à se consommer chaud.

Dans la cuisine, les marrons se cuisent dans du lait ou du bouillon pour de moelleuses purées, ou en morceaux rissolés au beurre pour entourer et se marier aux volailles rôties et au gibier cuisiné ; ils associent leurs saveurs subtiles aux sucres des jus et des sauces. Les desserts ne sont pas oubliés : marrons glacés pour palais délicats et bûche aux marrons en dessert traditionnel sont associés indéfectiblement aux fêtes de Noël. Les feuilles en infusion calment la toux, et le tanin, la dysenterie.

Attention à bien le placer dans votre jardin : le châtaignier, dont le bois est recherché pour charpentes, parquets, piquets et tonneaux, peut atteindre vingt mètres de haut. N'hésitez pas à le tailler pour une meilleure production de châtaignes et de marrons.

L'automne

Par la Collection Pellerin

C'est la saison où la pluie dessine ses éclats sur l'eau des bassins, celle où les fées du jardin partent se réfugier sous l'abri des plus larges feuilles, et les belles, qui profitaient dans les allées des premiers rayons du soleil, se sont égayées en attendant l'accalmie. Des points cardinaux, les caravanes pressées d'arriver avant l'hiver ont déversé les dernières plantes qui doivent vite trouver leur place dans les massifs.

Le vent passant sur le jardin nous apporte dans ses bagages tous les parfums des terres lointaines et les embruns des océans, passant comme une main dans la chevelure des branches ébouriffées. Tout le jardin redoute le vent du Nord, vent le plus craint, porteur de froid qui annonce l'hiver. Les premières feuilles tombent sur les plantes qui vont maintenant s'incruster sur la terre comme une trame de broderies. Il est temps de préparer le jardin pour l'hiver, éliminer les feuilles, rabattre les volumes, tailler les végétaux et rentrer dès à présent les frileuses dans des abris douilletts, dans des serres chaleureuses et des abris protecteurs.

Les oiseaux migrateurs s'éloignent vers des cieux plus cléments, les autres rangent leurs chants et cherchent des abris sûrs. L'automne à grands coups d'or brun va repeindre les forêts. Dans le jardin il faut sortir les brise-vent et les voiles d'hivernage, emmailloter les sujets plus fragiles d'un manteau de paille et de fougères, confectionner des abris de bambous ou de branchages pour éviter le poids de la neige, toute une mise en condition pour parer aux attaques de l'hiver et aux morsures du froid.

Le froid en lui-même n'est pas mauvais car il élimine les parasites, les cryptogames et parfois les virus qui attaquent ou parasitent nos plantes ; mais la perspective de ne plus pouvoir travailler au jardin sous le froid ou la neige nous laisse songeur, c'est sans doute pour cela que l'automne nous rend nostalgiques. Disons que c'est pour nous préparer nous aussi à l'hiver, et qu'en fin de compte il y aura le printemps, qui est au jardin le moment de toutes les promesses.

Et puis l'automne, c'est l'époque des fruits et des champignons des bois... alors profitons-en !



Appellation « Miel »

Par Olivier Johanel

Les produits de l'épicerie fine du quartier s'alignent en devanture et se répondent en déployant toutes leurs capacités de séduction. Il faudra bien un jour pousser la porte et faire connaissance avec toutes ces bonnes choses. Le miel y a bien sûr une place de choix, avec des pots originaux en verre, à pans, très chics. L'étiquette noire avec des lettres d'or donne réellement envie de s'offrir un petit luxe.

Est-ce vraiment du luxe ? Regardons l'étiquette pour en avoir le cœur net !



C'est bien marqué Miel. Rassurant, non ? Cela signifie que le produit n'est constitué que de miel, qui n'est mélangé à aucune autre substance. Le miel de noisette ou de noix, par exemple, n'existe pas ! Il s'agit alors de pâte à base de miel. En effet, dès lors que le miel a été mélangé à une autre substance, il perd son appellation de miel pour devenir une pâte à base de miel. De plus, on ne fait pas du miel avec des noix ou des noisettes mais avec la fleur du noisetier ou du noyer, qui d'ailleurs n'est pas très mellifère. Le miel peut certes avoir été chauffé pour être plus liquide, mais il ne peut pas avoir été modifié !

Bon, nous sommes bien en présence de Miel. D'où vient-il ? S'il est artisanal, la mention du nom de l'apiculteur-récoltant avec son adresse (ou celle du rucher) est obligatoire. Mais souvent, sur le côté ou sur la languette qui bloque l'ouverture du couvercle est écrit en petites lettres : « Miel de différents pays de l'Union Européenne et d'autres pays ». Face à cette indication, chacun vivra sans doute un grand moment de solitude et de doute... Oui, cela signifie que ce miel vient de partout sur terre, et notamment... de Chine, bien sûr. La Chine est un gros producteur de miel dont le prix est sans doute le plus bas du monde.

Le problème est qu'on ne sait pas vraiment ce qu'il y a dans le miel chinois : du sucre sûrement beaucoup, et de bas de gamme ; mais autre chose aussi : de la mélamine comme dans le lait ? Qui sait ? Sans doute personne puisque les laboratoires sont incapables de découvrir comment sont faits certains miels dits de synthèse. Alors méfiance ! On n'est vraiment pas obligé de partager avec les Chinois leur grande insécurité alimentaire.

Alors, la réaction normale de tout un chacun est d'aller regarder le pot voisin qui paraît encore plus luxueux. Il est d'ailleurs encore plus cher. Même indication ! Chaussez vos lunettes de vue de près et scrutez les petits pots de miel des petits-déjeuners luxueux des grands hôtels : même indication ! Désespérant... En descendant en gamme, dans les supermarchés, l'étiquette peut alors afficher plus facilement l'origine en mentionnant directement, comme une grande claque, « Miel de Chine ». Mais là, au moins, on est prévenu !

Finalement, la mention du nom et du lieu du rucher de l'apiculteur atteste d'une qualité dite artisanale qui permet d'avoir une plus grande (certes pas totale) confiance dans ce miel.

D'autres inscriptions peuvent mentionner la spécialité du miel : de tilleul, de lavande, d'acacia (les plus liquides), etc. Cette mention exige normalement que l'apiculteur ait fait transhumer ces ruches, de nuit, sous des tilleuls ou dans des champs de lavande, ou sous des acacias, et au moment de la floraison. Cependant la preuve n'est pas apportée. Seul goûter le miel peut vous apporter plus d'assurance.

Enfin la DLUO (date limite d'utilisation optimale) est mentionnée dans le numéro de lot ou directement sur le pot. Cette limite est de 2 ans après la récolte. Le miel est consommable au-delà de cette DLUO, souvent longtemps après, et sans problème, mais sous la seule responsabilité du consommateur. Le numéro de lot est obligatoire dans le cas de miel artisanal, car l'apiculteur récoltant doit avoir un registre d'élevage mentionnant ces numéros permettant la traçabilité du miel.

En conclusion, l'étiquetage permet, lorsqu'il est respecté, d'obtenir quelques informations, mais sans beaucoup de précisions. La rareté du miel et l'importance de la demande sont génératrices de plus d'incertitudes dans l'étiquetage, et donc de risques. Quoiqu'il en soit, la vigilance et/ou la préférence pour un apiculteur connu, à proximité, s'imposent. Signalons enfin qu'en termes d'étiquetage on aurait apprécié que soit toujours indiqué que la consommation de miel est fortement déconseillée aux enfants de moins d'un an.

Mais enfin, bonne dégustation !

NOS ACTIVITÉS

Jardins de Nouvelle-Aquitaine, entre Poitiers et Angoulême.

19 et 20 mai 2017

Par Véronique Berthet

Jardins du château Les Meurs, Liniers (Vienne)

Du château du XV^e siècle il ne reste que les vieux « Murs » qui ont donné leur nom à ce manoir et ses dépendances récemment restaurées. Les propriétaires nous accueillent dans la cour intérieure : le long des murs de pierre grimpent des rosiers, dont les lianes remontantes Rovielle et Madame Solvay, ou les grimpants Aimée Vibert et Sourire d'Orchidée.

Les jardins de création récente s'ouvrent vers un bel espace engazonné descendant en pente douce vers un vallon adossé à la forêt domaniale de Mouillère. Une douzaine de sources permettent de le garder toujours vert. Des arbustes taillés en topiaires structurent la partie haute - buis, ifs et lauriers aux formes contrastées et alignés au travers de la pente. Au premier plan, un massif d'arbustes à fleurs dans une symphonie de bleu et blanc où les aulx d'ornement (*allium christophii*) accompagnent des iris, des hébés mais aussi des pivoines et autres fleurs vivaces.

En contrebas, un étang réaménagé rappelle la rivière qui coulait là autrefois. Bordé de plantes d'eau (iris, bambous nains, gunneras) et d'hydrangeas, planté de nénuphars, il nous invite à une jolie promenade bien que la pluie nous menace. Un grand cotonéaster taillé à la japonaise retient notre attention.



Les Meurs à Liniers

La promenade se prolonge au fond du vallon, vers un espace planté d'ifs taillés en vagues, puis nous rejoignons un lieu boisé le long d'une allée de buis. L'ensemble est bien maîtrisé et très séduisant. Les propriétaires n'en sont pas à leur premier essai. Nous visiterons le lendemain leur ancienne propriété du Chaigne à Touzac où ils ont créé de toute pièce un jardin remarquable au milieu des vignes de la Grande Champagne.

Jardins du château de Touffou, Bonnes (Vienne)

David Ogilvy a racheté ce château en 1966 et recréé sur les trois hectares de terrasses trois jardins différents. Dans le premier, de style anglais avec des mixed-borders, une belle allée verte est plantée de part et d'autre de vivaces parmi lesquelles des lavandes, pavots, nepetas, sedums. Elle donne une magnifique perspective colorée vers le château. On notera dans le jardin de roses que les buis malades ont été remplacés par des houx crénelés appelés aussi houx japonais (*ilex crenata*).



Les jardins de Touffou à Bonnes

Le paysagiste italien Paolo Pejrone a remanié en 2002 les deux autres jardins dans un esprit Renaissance. Le jardin de l'Aumônerie est

composé de onze carrés d'artichauts géants entourés de buis. Quant au jardin de la Terrasse des Tournois qui domine la rivière de la Vienne, il est composé de parterres de buis disposés en trapèze et remplis de nepetas (Six Hills Giant). Des roses au parfum puissant sont présentes le long des hauts murs encadrant ce jardin. La visite se clôt par un très joyeux déjeuner autour de la maîtresse des lieux, Herta Ogilvy.

www.touffou.com

Jardins du prieuré de Laverré, Aslonnes (Vienne)

Un jardin au naturel où les ambiances diffèrent d'un espace à l'autre, parfois structurées, parfois plus sauvages.

Près du prieuré, une allée bordée de pavés où le propriétaire a disposé ses sculptures entre des buis taillés en boule et quelques fleurs sauvages poussant au pied du mur. Passé le pont qui enjambe les douves, nous découvrons un jardin plus ordonné en carrés constitués de plessis de châtaigniers et encadrant des plantes aromatiques, légumes anciens, chardons, hellébores... Ici, certains buis ont plus de 400 ans d'âge.

Au-delà d'un petit ruisseau que nous enjambons, une atmosphère plus sauvage nous attend avec des rosiers aux couleurs et senteurs multiples, lianes grimpant à l'assaut des arbres tels ce rosier Paul's Himalayan Musk qui porte bien son nom, et aussi de nombreuses clématites. C'est un charmant arboretum abritant des arbres rares tel ce poivrier du Sichuan qui nous embaume de son puissant parfum ; seule son écorce est comestible et non la graine.

Jeanne Bernard, propriétaire des lieux, nous prodigue ses conseils et nous fait partager les secrets de ses plantations. Un églantier pousse au milieu de ce délicieux fouillis, ancêtre des rosiers : « Le tout premier rosier, nous dit-elle, aurait été découvert au Tibet, portant le nom de reine blanche ».

L'Abrègement à Bioussac (Charente)

Dans ce parc de 8ha, dévasté par la tempête de 1999, soixante mille chênes sessiles ont été replantés dans l'ancienne futaie détruite. Des artistes contemporains de renom ont utilisé les bois sinistrés pour créer des sculptures originales et monumentales. Elles tentent de faire oublier le souvenir de la destruction de tous ces arbres dont il en demeure néanmoins une certaine mélancolie. A l'abri derrière ses murs de pierre récemment restaurés, le potager abrite des carrés de légumes et de vivaces dans une ambiance très colorée où dominant le jaune et l'orangé.



L'Abrègement à Bioussac

Jardins de Puy Vidal, Saint Projet Saint Constant (Charente)

Passionnés d'Italie, les propriétaires qui ont repris en main la propriété familiale autour du château du XV^e siècle et son parc à l'anglaise, décident en 2002 de créer un jardin à l'italienne.

Des terrasses à balustres ouvrent sur le paysage environnant de la vallée du Bandiat. Ici la tempête de 1999 a abattu des arbres centenaires mais ouvert en même temps de nouvelles perspectives paysagères. Les terrasses surplombent un labyrinthe de buis et une longue allée ponctuée de cyprès et d'ifs savamment taillés. Les buis ont souffert ici aussi des attaques de la pyrale mais reprennent bien le dessus. La statuaire se détache avec élégance de ces jardins, putti et autres figures renaissantes.

Une charmante roseraie et le potager que nous parcourons trop vite à cause de la pluie nous donnent envie de revenir pour nous y attarder davantage.

www.jardinsdepuyvidal.fr



Une partie du joyeux groupe de l'UPJBN

Jardins du Chaigne, Touzac (Charente)

Dans ce triangle d'or dédié au cognac, les coteaux de vignes font un joli décor de fond pour cet ensemble de jardins parfaitement intégrés au paysage.

S'adaptant à une terre calcaire, M. et Mme Sourdille ont créé à partir de 2003 sur 3,5ha plusieurs jardins qui se succèdent naturellement : un jardin à la française autour de la maison puis, d'une inspiration plus italienne, un deuxième jardin planté d'acacias le long d'une allée verte bordée de buis taillés en boule, doublée par un alignement de grands pots de rosiers (rose Irène Watts). Plus loin, un jardin dégagé vers la vigne alentour est traversé par un chemin d'eau et planté de lavandes. Le théâtre de verdure complète cet ensemble harmonieux et reposant. Des bancs de pierre offrent une halte bienvenue.

Les nouveaux propriétaires, occupés en priorité par la reprise en main de l'exploitation vinicole, vont-ils pouvoir poursuivre l'aventure de ce jardin remarquable ?

www.jardinsduchaigne.com



Les jardins du Chaigne à Touzac

Jardins du Logis de Forge, Mouthiers-sur-Boëme (Charente)

Ghislain et Martine de Beaucé qui nous ont accompagnés lors de ces deux journées vont nous offrir une belle finale en nous ouvrant leurs jardins du Logis de Forge. Le parc a été créé autour d'un environnement aquatique, en bordure de la rivière Boëme et au pied d'une colline boisée.

Tout s'organise autour d'une spectaculaire résurgence qui surgit dans un plan d'eau au pied du bâtiment principal résurgence aménagée au XVII^e siècle par des ingénieurs hollandais. Ces jardins nous transportent dans un lieu plein de charme où l'inspiration des voyages en Italie, en Espagne ou au Japon apparaît dans les bassins rectangulaires ponctués de cyprès ou les miroirs d'eau qui se succèdent d'un pont à l'autre.



Les jardins du Logis de Forge

La végétation est plutôt sauvage, c'est le naturel qui l'emporte et le choix des fleurs, des arbres et arbustes est bien maîtrisé. L'eau court le long de petites rigoles, de chutes d'eau, des cygnes paraissent dans un étang, plus loin un héron sculpté peaufine le décor. La magie opère dans ces jeux d'ombre et lumière, les vieilles pierres témoignent d'un passé qui vit encore au travers des anciens séchoirs à papier.

Sur plus de 5ha, plusieurs jardins s'enchaînent et nous plongent dans des atmosphères variées. Une vraie passion émane de ce lieu et nos hôtes nous la font partager. Mais le signal du départ sonne la fin de cet enchantement.

<http://jardinsdulogisdeforge.com>

Journée dans les jardins de l'Oise, 8 juin 2017

Par Valérie Bédos

Par une journée lumineuse de juin dernier, nous voici sur les routes de l'Oise, pour des visites chaleureuses et magnifiques.

Le Manoir du Plessis au Bois, Vauciennes

Entre forêts domaniales et campagnes cultivées, et protégé par les murs d'enceinte, le Manoir du Plessis au Bois a été édifié à la fin du Moyen Age et au début de la Renaissance. Il est composé d'un vieux logis, d'une tour-donjon et d'une aile Renaissance, entourés par les jardins.

Paul-Étienne Lehec et Diane de Longuemar, maîtres des lieux, nous entraînent dans les sept jardins clos successifs, autant de chambres de verdure qui figurent le parcours des sept jours de la création du monde. Ces jardins sont le fruit d'une collaboration étroite, depuis 20 ans, entre les propriétaires et Isabelle Levêque, historienne des jardins et paysagiste. Ils reprennent et réinterprètent l'usage ancien et attesté de verger, potager et fruitier.



Le Manoir du Plessis au Bois

Un très bel *ostria carpinifolia* (ostrier ou charme houblon) nous accueille dans la cour intérieure, si grand qu'il sert d'abri contre le soleil trop ardent. En cheminant, on rencontre successivement des palissades de hêtres, des graminées ondulantes (1^{er} jour, séparation jour-nuit), un bassin vivier bordé d'iris et de glycines (2^e jour, séparation terre-eau), des arbustes à baies (3^e jour), un bosco de buis (la nature sauvage), un clos figurant le soleil, la lune et les astres (4^e jour) ...

Un canal d'eau (5^e jour, l'eau) précède un magnifique potager fleuri (6^e jour, l'homme travaille), structuré par des pommiers et poiriers palissés et les murs d'enceinte. Il est prolongé par

un vaste boulingrin (7^e jour, l'homme se repose), très serein, entouré de fruitiers et de nombreux rosiers grimpants blancs. Le potager nourrit la maisonnée en fruits et légumes très variés, et la jardinière prend plaisir à transformer les cucurbitacées, potimarrons, potirons et courges de toutes sortes en délicieuses confitures. 45 rosiers différents viennent d'être plantés !

<http://chambresauchateau.fr/>

Les Jardins du Donjon de Vez

Le Donjon de Vez est une forteresse médiévale, avec murailles, courtines et mâchicoulis, qui se dresse avec superbe à la croisée de plusieurs vallées. Depuis 1987, il est devenu un lieu dédié à la création contemporaine. Abrisant un ensemble de sculptures monumentales, le parc a été confié à Pascal Cribier et Patrick Écoutin, qui ont su faire dialoguer les époques pour que vieilles pierres et végétal se complètent.

Leur jardin minimaliste s'inspire avec subtilité de l'iconographie médiévale, les quadrilobes de pierre et de végétal se répondent, les bouquets de gaura évoquent les tapisseries aux « mille-fleurs », le miroir d'eau agrandit la chapelle, les iris bleus reprennent la couleur royale. C'est un endroit habité, le passé est revisité avec beaucoup d'intelligence.

www.donjondevez.com



Les jardins du Donjon de Vez

La roseraie David Austin, Morienval

Charmant déjeuner bienvenu, à l'ombre de la tonnelle de la Roseraie, préparé par Catherine Lebée, maîtresse passionnée des lieux. Au pied de l'abbaye royale Notre-Dame de Morienval, joyau de l'art roman, la roseraie David Austin expose un choix étourdissant de rosiers. Dans le vallon, les larges massifs sont bordés d'arceaux en fer forgé sur lesquels courent rosiers lianes et rosiers grimpants. La vitrine française du rosieriste anglais expose 1600 rosiers représentant 157 variétés. Une féerie absolue à l'époque des roses !

www.abbayedemorienval.com

Parc du château d'Ognon

Le château ancien n'est plus, mais le parc demeure, et de quelle façon... Immense parc aménagé qui conserve des époques précédentes de nombreux témoignages : fabriques, statuaire, aménagements paysagers, « mail » remarquable et plantations (hêtres, tilleuls) devenues majestueuses

Nous avons eu le plaisir et l'honneur d'être accueillis et guidés par Ernest-Antoine Seillière, qui nous a menés à grand train à travers le parc et ses ombres profondes (le dessin actuel du parc fut réalisé entre 1676 et 1723). À sa suite, nous avons cherché les indices des interventions de Le Nôtre, arpenté les terrasses anciennes et les bosquets, apprécié la sérénité du splendide miroir d'eau encadré de hauts tilleuls, découvert le carrefour de Diane et la salle de verdure, imaginé les parterres à la française qui s'étendaient devant le château.

Sans chercher à réparer toutes les blessures du temps, les propriétaires agissent avec talent pour garder les traces du passé et faire évoluer ce parc exceptionnel vers l'avenir.

Cette journée passionnante s'est terminée par un magnifique goûter sur place, dans ce havre de paix si proche de la capitale.

C'est aux propriétaires que nous devons un très grand merci, comme toujours pour leur aide dans l'organisation de cette journée, pour leur disponibilité sur place. Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés !



Parc du château d'Ognon

Journée de visites dans l'Eure 16 juin 2017

Parc et jardins du château d'Acquigny

Parc et jardins du château de Miserey

Jardin du château de La Croix Saint Leufroy



La Croix Saint Leufroy

Deux jardins dans l'Orne. 6 juillet 2017

Par Valérie Bédos

La chaleur étouffante d'une journée de juillet n'a pas découragé notre petit groupe d'adhérents. Découverte de deux beaux jardins de l'Orne.

Jardins du Montperthuis, Manoir de La Pillardière, à Chemilli

Depuis 2010, Philippe Dubreuil, « jardiniste » de son état, s'est emparé avec énergie de ce vaste ensemble de bâtiments perchés, alors à l'abandon. Ancienne ferme à cour fermée, le Manoir de La Pillardière laissait voir peu de traces de sa grandeur passée.

Le Manoir d'origine est encore à reprendre, mais tout autour, tout a changé. Dans la grande cour intérieure, l'élégance du parterre de broderie s'accorde avec la majesté du bâtiment ancien. Le travail essentiel a consisté à retrouver des alignements et des masses pour installer une circulation nouvelle entre les différents espaces. Un gros travail de terrassement a permis de créer des niveaux. Une roseraie généreuse appuie les broderies, et l'allée intérieure conduit nos pas depuis le bâtiment principal jusqu'à une petite serre où sont protégées des plantes exotiques.

On parvient alors à un délicieux potager, qui tout excentré qu'il soit est vraiment le point focal de cette conception. Potager charmant empli de

beaucoup de fantaisie et de poésie, lui-même surmonté par un verger non moins délicieux, conservatoire de pommes à cidre et à couteau. Un charme monumental est dans un coin, ultime souvenir d'antan.

En faisant le tour par les extérieurs, nous prenons la mesure du travail sur les abords, avec le dessin des allées en trident menant jusqu'aux bâtiments à travers des plantations de tilleuls, aubépines, chênes et ormes (une nouvelle sorte non sujette à la graphiose). Les jardins plus secrets se dévoilent alors derrière les granges, et les collections de géraniums vivaces, graminées, hellébores...



Les jardins du Montperthuis

À l'arrière, vers le nord-ouest, des projets de terrassement et de nouveaux jardins sont en cours pour asseoir mieux l'ensemble, tourné de ce côté vers la forêt de Bellême. Mais ceci méritera une autre visite ! Saluons le travail considérable accompli par le maître des lieux, et la magnifique ambition de son projet.

www.lesjardinsdumontperthuis.com

Direction plein ouest, et le déjeuner nous fait découvrir le superbe village de Saint Céneri-le-Gerei, exceptionnel ensemble, connu avec raison comme un des plus beaux villages de France.

Les Jardins de la Mansonière, Saint Céneri-le-Gerei

Voici un lieu empli de fantaisie et très ordonné à la fois. Un jardin naît toujours d'une rencontre, et cela n'a pas manqué quand Philippe et Michèle Manson ont découvert en 1986 ces prairies ouvertes ponctuées de grands arbres.

30 ans plus tard, l'ensemble est à maturité, les plantations se sont multipliées, les jardins à thème se sont ajoutés au fil des ans et c'est une très belle réussite. Les scènes se succèdent, et notre déambulation nous mène de l'une à l'autre. C'est le plaisir de la découverte : la roseraie, le jardin lunaire et le jardin calme, celui des senteurs, des contrastes.

Certains sont plus structurés comme le jardin gothique, la cour carrée, l'avant-scène.

Notre visite nous mène tranquillement à travers les 15 jardins, jusqu'aux derniers travaillés, la clairière et le tapis vert. Là, des spectacles se donnent le soir durant la belle saison, sous la protection des grands chênes – une autre façon de faire vivre ces lieux enchantés.

www.mansoniere.fr



Les Jardins de la Mansonière

Salon du Patrimoine de la Manche 8 et 9 juillet 2017

L'UPJBN, aux côtés du Jardin Botanique de Vauville, était représentée au 1^{er} salon du Patrimoine de la Manche organisé conjointement par l'Association des Acteurs du Patrimoine de la Manche (AAPM) et le Conseil départemental de la Manche, à Saint Lô.

Un grand merci à Eric Pellerin et Eric Vaudevire, ainsi qu'aux quatre bénévoles, qui ont tenu le stand pour présenter aux visiteurs nos missions, nos jardins membres et d'autres informations utiles sur les jardins.



Jardins du Pays d'Auge, 23 août 2017

Par Marianne Lavillonnière

Notre première visite du matin, le **château d'Aguesseau à Trouville-sur-Mer** occupe une position privilégiée, sur les hauteurs de la ville. Tournant presque ostensiblement le dos à la mer, il livre une magnifique vue sur le pays d'Auge. Le château de style Louis XIII, décoré d'une tapisserie de briques, s'appelaient aussi château de Trouville. Il a été construit par Robert de Nollent, fils d'Helie de Nollent, seigneur de Trouville avant de revenir par mariage à Henri François d'Aguesseau lorsqu'il épouse Françoise Marthe Angélique de Nollent en 1729.



Le château d'Aguesseau

La propriété reste au sein de la famille d'Aguesseau jusqu'à la Révolution. Orienté sur un axe nord-sud, adossé à la colline, le château subit des transformations sous la houlette de propriétaires successifs. En 1850, le Prince Murat lui ajoute deux ailes et une écurie. L'histoire se poursuit, et en 1922, la propriété est achetée par le grand-père de Ghislain de Castelneau. « Le château a failli être transformé en bunker lors de l'occupation allemande, car sa position privilégiée permet de voir jusqu'à Beaumont-en-Auge d'un côté et jusqu'à Ouistreham vers l'Ouest » explique Olivia de Castelneau.

Après la seconde guerre, les espaces extérieurs ont été entièrement réhabilités. Ghislain et Olivia de Castelneau nous font parcourir leur grand parc, jalonné d'arbres remarquables : tulipier, hêtre pourpre, séquoia... Autour du château, ils ont transformé le jardin, recréant un boulogrin bordé de buis. Ils ont aussi planté une grande haie d'ifs pour masquer la route qui passe le long de la propriété. Sur le côté sud, Philippe de Boncourt a ensuite dessiné un jardin en terrasses, encadré par « des chambres de verdure et un étang ». Un décor sobre et élégant qui s'accorde bien aux lignes du château. En février 1995, le château, la terrasse, les écuries et la grande serre ont été inscrits à

l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

La journée s'est poursuivie par la conférence de Marie-Noël de Gary à la Villa Le Cercle de Deauville sur « La flore dans l'art décoratif de 1850 à 1910 ». La conférencière a été Conservateur honoraire au musée des Arts décoratifs de Paris. Elle décrit comment, au tournant du XX^e siècle, les artistes se sont efforcés dans leurs créations d'imiter la fleur des champs, des serres et des jardins. Ce mouvement atteint son paroxysme avec les verreries d'Emile Gallé et les bijoux de René Lalique, dont Marie-Noël de Gary nous montre les plus beaux exemples.

Après un déjeuner dans le superbe cadre du Cercle, nous partons visiter les **jardins de M. et Mme Labbé à La Cour Vesque**, sur la commune de La Roque Baignard. Les propriétaires se sont attachés à conserver cette grande propriété « dans son jus » et les bâtiments ont été rénovés dans le souci du détail. En parcourant les jardins, on ressent cette profonde impression d'harmonie, entre le bâti et le paysage. Les jardins, composés de nombreux mixed borders, ont été dessinés il y a 14 ans par le paysagiste Thierry Huau aidé de May de Lasteyrie. On y retrouve une déclinaison d'ambiances paysagères typiques de Normandie : un grand verger de pommiers, un potager, un jardin de fleurs coupées... entretenus avec soin par un jardinier attentif.



Les jardins de la Cour Vesque

Nous partons ensuite visiter les **jardins du Manoir de la Bruyère à Auvillars**, un chef d'œuvre total, tant sur le plan architectural que paysager. Le premier Manoir édifié sur ce site date de 1460. De forme carrée, il a subi au fil du temps plusieurs transformations, mais il a réussi à traverser les siècles sans grandes blessures. Un miracle ! Le site a été réhabilité à merveille par son propriétaire Hubert Faure qui a racheté le Manoir dans les années 1970. Les jardins ont été créés sous la

houlette de Russell Page, témoignant d'une grande qualité de regard. Le paysagiste britannique avait dessiné plusieurs chambres de verdure reliées entre elles par des cheminements subtils.

Yves Lescroart, ancien Inspecteur général des Monuments historiques, qui anime cette visite, nous rappelle à quel point Hubert Faure a joué un rôle important dans la conception des jardins, qu'il voulait très sophistiqués. C'est pourquoi leur paternité peut être autant attribuée à Russell Page qu'à Hubert Faure. Quarante ans après leur création, les jardins possèdent toujours un charme et une élégance indéniables. Des allées de tilleuls taillées en rideau, des paravents d'ifs témoignent du soin accordé à la conception des parties extérieures.



Les jardins du Manoir de la Bruyère

Hubert Faure, avec une grande sensibilité paysagère, a fait évoluer les jardins au fil des ans. Ainsi a-t-il transformé sans trop hésiter la roseraie dessinée par Russell Page en jardin de buis rempli de fleurs. Ce jardin d'exception, hélas fermé à la visite, fait certainement partie des plus beaux bijoux que recèlent les collines du Pays d'Auge.



Le sympathique groupe de l'UPJBN

La flore dans l'art décoratif de 1850 à 1910

Conférence de Marie-Noël de Gary, 23 août 2017

"Nos racines sont au fond des bois, au bord des sources, sur les mousses" (sur la porte de son atelier, Gallé avait inscrit cette phrase empruntée au médecin, philosophe et physiologiste néerlandais Jacob Moleschott).

Les Expositions universelles, dont la première eut lieu à Londres en 1851, permettent de confronter les progrès de l'industrie aux lacunes des dessinateurs de modèles. Il est nécessaire de se renouveler et d'abandonner « l'historicisme ». La réforme de l'enseignement est amorcée tandis que des associations se créent pour fournir des modèles aux industriels, et prôner « le beau dans l'utile ». C'est la nature, le monde animal et végétal, qui va être la source d'inspiration pour les Arts décoratifs. Les premières manifestations de ce mouvement datent de 1895. Il prend alors le nom d'Art nouveau ou de Modern style par référence au rôle initiateur joué par l'Angleterre.

Deux figures majeures illustrent l'Art nouveau. René Lalique (1860-1945), créateur de bijoux, puis verrier ; il met au point des grandes dalles de verre



Collier noisettes, René Lalique, 1900, Or, émail, péridots, verre. Musée des Arts décoratifs, Paris, photographie Laurent-Sully Jaulmes.

moulées pour le bâtiment, se spécialise ensuite dans le façonnage des flacons de parfums, et développe enfin deux importantes usines de verre qui excellent dans l'art de la table.

Emile Gallé (1846-1904), botaniste éminent et chimiste magicien, excelle dans l'art du verre. Héritier d'un atelier d'ébénisterie à Nancy, il créa ensuite une verrerie comme le fera Auguste Daum (1853-1909).



Vase à décor de mûres, verre deux couches ou "marqueterie de verre", par les frères Muller, anciens employés de Gallé à Nancy, vers 1900. Collection particulière, photographie MNG.

L'influence conjointe de l'art japonais et la publication des recueils d'ornement consacrés à la flore, comme par exemple celui d'Eugène Grasset, stimulent toutes les créations. S'inspirer des plantes, c'est à la fois transcrire leur mouvement et leur texture par des matériaux adaptés. Ce sont des essences exotiques pour "la table aux herbes potagères" d'Emile Gallé et la table aux nymphéas de Louis Majorelle. C'est du poirier pour les sièges d'Hector Guimard et ce sont des fontes de fer pour les "luminaires muguet" qui encadrent l'enseigne Metropolitan.

C'est aussi de la pâte de verre pour imiter les pétales d'iris des coupes d'Albert Dammouse ; du grès avec lequel Hoentschel façonne poires et pommes ; des émaux cloisonnés pour les coupes fleuries de Fernand Thesmar.

Et puis pour les bijoux d'Henri Vever, de Georges Fouquet et de René Lalique, c'est l'apothéose. Pour les peignes et les épingles à cheveux, la corne blonde combinée à l'émail se transforme en pois de senteur, aubépines, cerises ou disamares de l'érable sycomore. Broches, bagues, chaînes, colliers tour de cou, sont tour à tour orchidée, glycine, chardon, rose, muguet, noisette. Autant de petits chefs-d'œuvre où les émaux à jour combinés aux pierres semi précieuses comme l'opale magnifient les espèces, la fragilité de leurs différents organes, l'irisation de leurs pétales et jusqu'à leurs épines.

Calouste Gulbenkian, l'éminent homme d'affaires d'origine arménienne, grand collectionneur, ne s'y était pas trompé, il avait reconnu le génie de Lalique. Il devint son mécène et son ami et lui acheta au cours des expositions ou à son atelier 140 bijoux et verres aujourd'hui conservés au musée de Lisbonne.

Adulé ou honni, l'Art nouveau dura peu de temps. En réaction contre ses lignes sinueuses et organiques, dès les années 1910, le mouvement Art déco revient à des lignes épurées et plus classiques. C'est seulement dans les années 1960 que des écrivains, des historiens d'art et des marchands réhabilitent cette période dont les créations vont fasciner les collectionneurs. Mobilier, verre, céramique, orfèvrerie, bijoux atteignent bientôt des prix considérables tandis que les réalisations architecturales sont sauvées de la destruction et protégées.



Arrosoir d'appartement, Boucheron, 1895, argent doré. Poissons parmi des roseaux et des nénuphars. Musée des Arts décoratifs, Paris, photographie Luc Boegly.

La recette du potager d'Outrelaise

Confiture de potirons aux abricots secs et gingembre

Pour 1 kg de potirons épluchés et découpés
en julienne :

700 g. de sucre roux,

un citron et une orange pressés,

200 g. d'abricots secs,

50 g. de gingembre confit.

Faire macérer le tout pendant environ 24
heures.

Cuisson à feu doux (110° max.) jusqu'à la
consistance souhaitée, entre 30 et 45
minutes...

A vos tartines !



Jardins autour du Loir et jardins de la Loire 8 et 9 septembre 2017

Château de Poncé à Poncé-sur-le-Loir

Prieuré de Notre-Dame-des-Marchais à Troo

Le Plessis Sasnières à Sasnières

Jardins à la française du château de Chambord

Jardins du Domaine de Chaumont-sur-Loire

Jardins du château de Valmer à Chancay



Chambord

Notre visite à Chambord a été éblouissante. Nous avons eu le plaisir d'être guidés par Thierry Jourd'heuil, paysagiste, responsable du chantier de restauration. Durant deux heures, nous avons arpenté les jardins pour une passionnante découverte... et quantité de questions et d'échanges.

Thierry Jourd'heuil a eu la gentillesse de nous confier un document qui résume son projet et précise les végétaux choisis. Nous en donnons deux pages. Si vous souhaitez recevoir les neuf pages du document, vous pouvez les demander au secrétariat de l'UPJBN.

<http://jourdheuil-paysagistes.com/>

<https://www.chambord.org/fr/>

Domaine de Chambord - Palette végétale 1

Structure végétale



Alignements

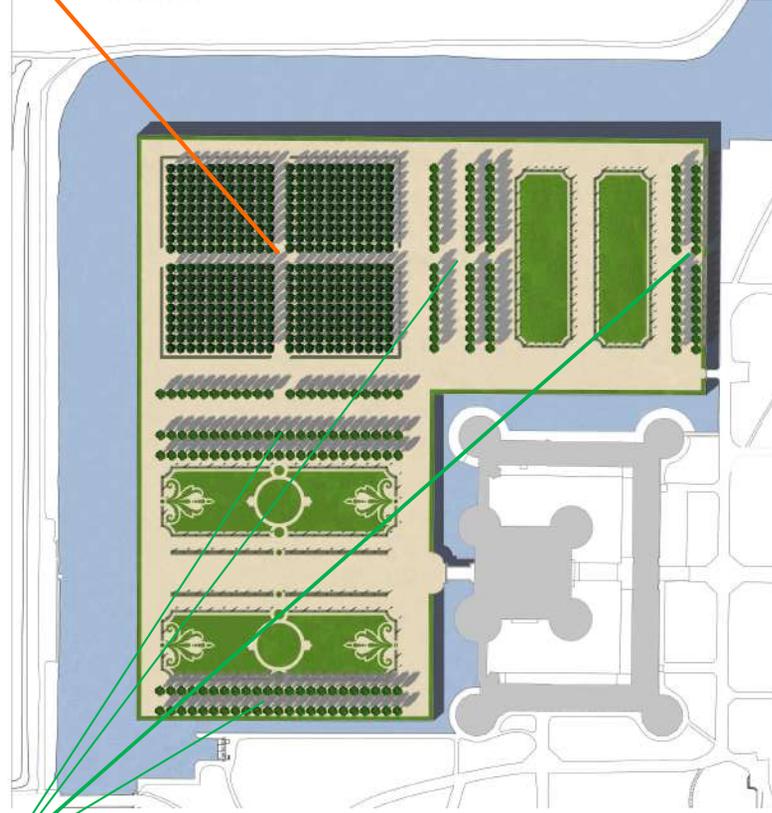
Tilia cordata

Hauteur: 20- 25 (30) m
Couronne: ovoïde étalée à arrondie
Feuille caduque: 4 à 9 cm (petite), verte et glauque sur le revers, doré en automne.
Fleurs: Jaune à crème, très odorante, juin/juillet. , en corymbe très érigée.
Fruit: Vert, ovoïde, diam 0,5-0,8cm

Quinconce

Prunus avium 'Plena'

Hauteur: 8 - 12 m
Couronne: arrondie
Feuille caduque: 6 -15cm verte foncé
Fleurs: 3- 3,5 cm, blanche double; fin avril./début mai.
Fruit: : aucun



Palette végétale

Parterre NORD (Type 2)



Bordures : *Euonymus japonicus* 'Microphyllus'

Domaine de Chambord - Palette végétale 2

1- *Geranium* 'Rozanne'



2- *Alstromeria aurea*



3- *Anchusa azurea* 'London Royalist'



4- *Crocsmia mélange* 'Aurea-Fire King'



5- *Achillea* 'Safraan' et 'Terracotta'



6- *Echinacea* Summer Sky 'Tiki Torch'



7- *Echinops ritro* 'Veitch's Blue'



8- *Penstemon* 'Russian River'



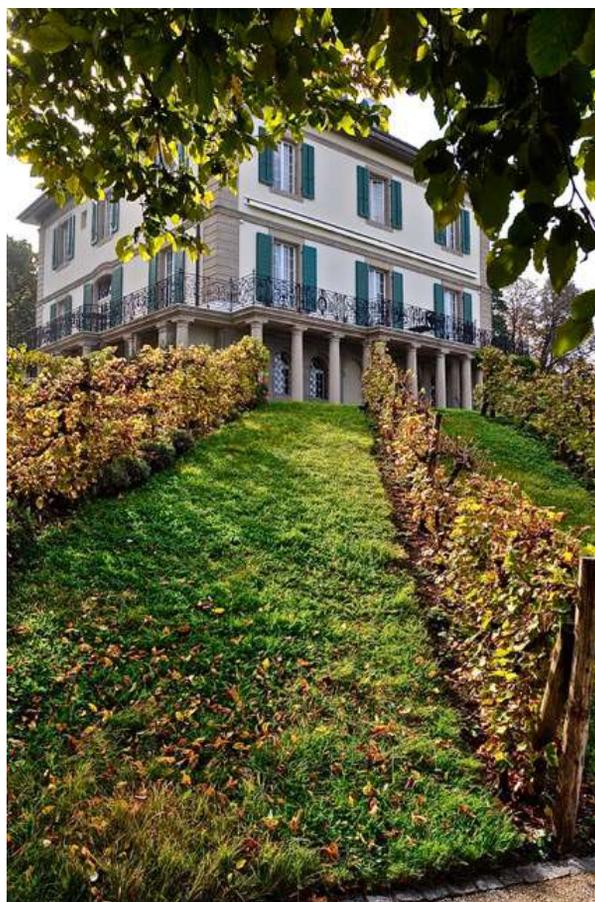
Petite chronique du dernier voyage jardinier autour de Genève et de Lausanne, 27 et 28 septembre

Par Jean-Louis Mennesson

Le temps est idéal, un grand soleil qui se pare délicieusement des brumes du Léman illumine ce premier rendez-vous du groupe, à la *Villa Diodati* à Cologny. Nous y retrouvons le Président Wirth, en compagnie du paysagiste André Gayraud, ici le maître d'œuvre, et qui sera aussi notre savant et truculent cicerone pendant le voyage.

Nous descendons une remarquable « calade », constituée de galets du Rhône sectionnés par moitié qui nous conduit paisiblement jusqu'aux jardins en escarpes. Bosquets, bassin, alignements de buis soigneusement entretenus, collection d'Hortensias *Paniculata Phantom*, une étonnante vigne en éventail qui grimpe vers la Maison, la discrète et confortable piscine sise au-dessus d'un vaste potager plongeant en étroits degrés...

Nous marchons dans les pas de Lord Byron et de Mary Shelley qui inventa ici l'épouvantable Frankenstein !



La Villa Diodati à Cologny

Nous nous rendons ensuite en proche campagne pour visiter le magnifique parc paysager de Madame Moser à Presinge, où nous admirons un nombre important d'arbres antiques et majestueux, parmi lesquels des *Cedrus Libani*, des *Fagus Sylvatica*, des *Platanus*, des *Sequoias Sempervirens* et tant d'autres vénérables géants. Nous y serons aussi conviés à partager un somptueux et mémorable déjeuner en plein air.



Déjeuner chez Madame Moser à Presinge

Hors programme, nous avons la surprise de découvrir le très beau domaine de *La Gara* à Jussy, où nous sommes reçus par Madame Verena Best-Mast. Un ravissant domaine viticole du XVIII^e, dont le superbe jardin a été judicieusement remodelé par le paysagiste belge Erik Dhont. « Ici tout n'est qu'ordre et beauté... » Beauté des bâtiments, beauté du cadre, beauté de l'hôtesse !

L'heure est venue de retourner en ville, à l'ombre de l'imposante paroi du Salève, où nous découvrons le charmant petit jardin de Madame Snuggi Lendi, une autre création d'André Gayraud, toute en délicatesse et raffinement.

Sur la route du retour, une nouvelle surprise de taille nous permet la visite crépusculaire du *Reposoir*, noble demeure du XVIII^e, située sur les

bords du lac, juste à la sortie de la ville. Un élégant petit château, conservé dans son « jus », et entouré d'un immense parc à la française qui s'étend jusqu'à l'eau. La lumière empourprée des grands soirs ne fera qu'ajouter à l'enchantement de cette première journée !



Le Reposoir à Pregny

Dîner turbulent et joyeux à l'auberge de « Maître Jacques » à Nyon.

Au second matin, nous nous rendons, à travers le chatoyant vignoble du Canton de Lausanne, au hameau de La-Croix-sur-Lutry, pour visiter le grand jardin moderne de Madame Sykes. Une vue très étendue qui domine une succession de larges plates-bandes en étages, mixed-borders fruitiers, cornus bien sûr, greens, piscine olympique, mare aux tortues et aux nénuphars, tennis et art contemporain.

Le petit jardin, les pieds dans l'eau, de Monsieur et Madame Ducrey à Lutry fut un pur moment de délectation bien difficile à décrire. Ferdinand Hodler à l'extérieur et Félix Vallotton à l'intérieur vous en diront plus ! A la queue leu leu, sur le chemin de la rive, comme si nous étions en vacances enfantines, nous rejoignons nos aimables hôtes au Café de la Poste.

Certains oseront quelques brasses rafraîchissantes dans le lac argenté. C'est dans le charmant jardin de Madame Mariolina Mariotti à Saint-Prex que nous terminons, véritablement enrichis, ce très agréable voyage en Suisse. Entre le joli clocher roman et le village ancien, un terrain pentu où se côtoient vigne et potager, essences rares et fruitiers familiers. Limoncello maison, tisanes, friandises et adieux...

Remercions très chaleureusement ici les parfaites hôtes de la SAFA pour leur accueil en tous points exceptionnel.

Ils nous ont rejoints cette année

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux adhérents et nous les remercions de soutenir notre cause. Plus nous serons nombreux, plus nous pourrons faire connaître les parcs et les jardins de Basse-Normandie.

A bientôt pour partager notre passion et découvrir ensemble de merveilleux endroits !

Calvados

Nadine Cazeneuve-Grandcollot
Anne Cousin-Giard
Caroline de Meaux
Monica Garrigue-Guyonnaud
Jean et Valérie d'Indy
Xavier de Présmesnil
Véronique Delaville

Manche

Noël et Claudine Dorey

Orne

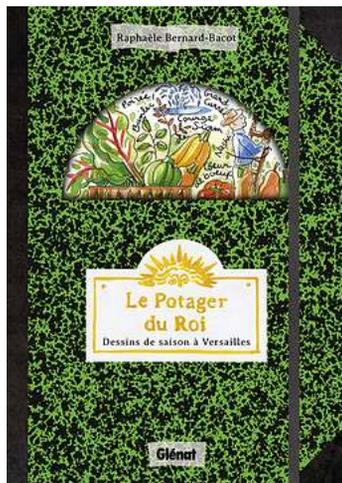
Jacques et Jeanne-Marie Boudet
Christian et Marie-Françoise Brichard
Charles-Henri et Francesca de Moussac
Renaud et Sabine des Portes de La Fosse
Nathalie Tissier

Amis de la Normandie

Christilla de La Perrière
Alix de Fontenay
Dominique Henriot



PUBLICATIONS



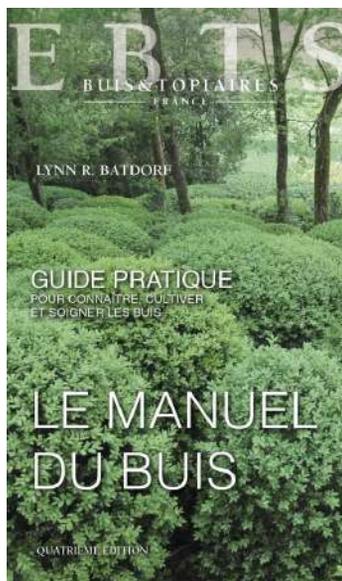
Le potager du roi. Dessins de saison à Versailles

Raphaële BERNARD-BACOT

Editions Glénat, avril 2017, 96 pages, 15€

Le carnet dessiné d'un voyage de trois ans parmi les 9 hectares, 17 jardins, 16 carrés, 450 variétés fruitières et 400 variétés légumières cultivées au Potager du Roi à Versailles.

Avec ses stylos et ses pinceaux, Raphaële Bernard-Bacot s'est installée au pied de la statue de La Quintinie, le jardinier de Louis XIV, au milieu des cueillettes du jour et des jardiniers qui entretiennent ce site exceptionnel.

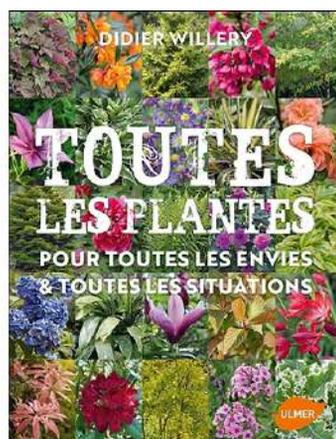


Le Manuel du buis. Guide pratique pour connaître, cultiver et soigner les buis

Lynn R. BATDORF. Traduit en français par Martine HIGONNET.

Editions EBTS France, septembre 2017, 165 pages, 29€

Cet ouvrage fournit des renseignements pratiques, techniques et autorisés sur la culture du buis, sous une forme facilement lisible et utilisable, complétée par 90 photos en couleur. Il décrit ce qu'il faut savoir pour convenablement sélectionner et multiplier les buis, contrôler leurs parasites et maladies et, plus particulièrement, leur apporter les soins appropriés



Toutes les plantes. Pour toutes les envies & toutes les situations

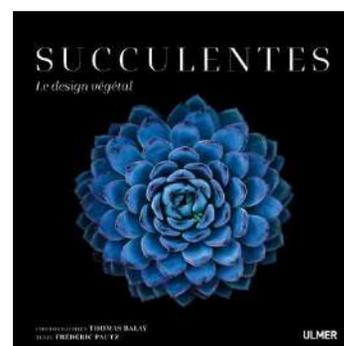
Didier WILLERY

Editions Ulmer, novembre 2017, 384 pages, 29,90€

"La bonne plante au bon endroit". Dans ce guide très complet, Didier Willery propose au jardinier les meilleurs choix pour répondre à toutes ses envies et à toutes les situations du jardin : classement des plantes, toutes les plantes du jardin en un seul volume et plus de 3000 espèces et variétés décrites ou citées.

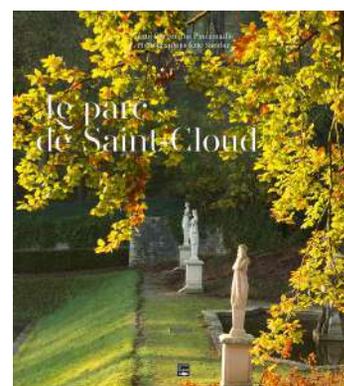
Succulentes. Le design végétal
Thomas BALAÏ, Frédéric PAUTZ
Editions Ulmer, octobre 2017, 128 pages, 30€

Les plantes succulentes se sont adaptées aux climats les plus arides de la planète. Leurs formes et leurs adaptations en sont étonnamment belles et variées. A travers son objectif, Thomas Balaï met en lumière leur perfection graphique, tandis que Frédéric Pautz, directeur des jardins botaniques de Nancy, nous éclaire sur leur biologie.



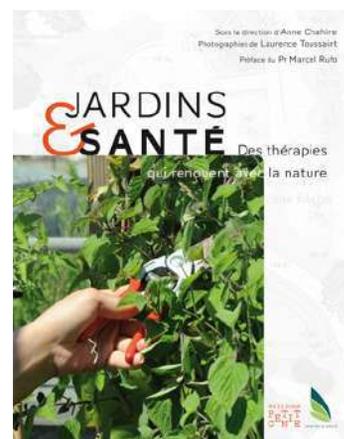
Le parc de Saint-Cloud
Christophe PINCEMAILLE, Éric SANDER
Editions des Falaises, octobre 2017, 128 pages, 24€

Christophe Pincemaille, historien et Éric Sander, photographe du patrimoine, révèlent l'âme de ce lieu et invitent à parcourir les allées d'un parc où tant de promeneurs, émerveillés par les bosquets et les cascades, se sont extasiés devant la beauté du site et les panoramas exceptionnels qu'il offre sur la capitale et la boucle de la Seine. L'auteur montre en quoi Saint-Cloud surpasse Versailles, au point que Louis XIV qui avait offert le domaine à Monsieur, son frère, en vint à le préférer à ses propres jardins.



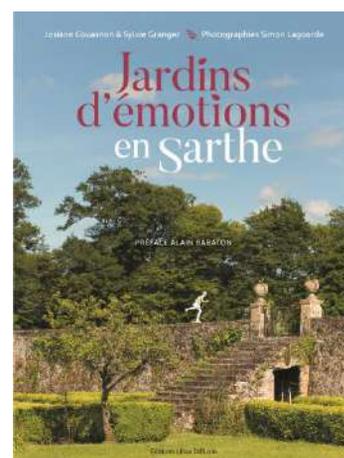
Jardins & Santé. Des thérapies qui renouent avec la nature
Sous la direction d'Anne CHAHINE. Photographies de Laurence TOUSSAINT. Préface du Pr Marcel RUFO
Co-édition Petit Génie / Jardins & Santé, novembre 2017, 176 pages, 25€

Depuis une décennie, Jardins & Santé, dont l'objectif est de favoriser la création de jardins en milieu hospitalier et médico-social, a examiné des centaines de projets nés dans les institutions. Elle a analysé les tendances, les évolutions, les réalisations, les complexités, les processus créatifs, et l'immense potentiel dont ces lieux sont porteurs. Ce recueil de réflexions et de témoignages de professionnels de la santé et du paysage se veut une source dans laquelle chacun pourra puiser de la matière pour mieux appréhender la mise en œuvre et l'usage de ces jardins.



Jardins d'émotions en Sarthe
Sylvie GRANGER, Josiane COUASNON. Préface d'Alain BARATON
Éditions Libra Diffusio, août 2017, 344 pages, 29€

À travers dix-huit jardins de passions et d'émotions, on savourera des univers sensibles qui parlent au cœur, reflets diversifiés d'un art de vivre sans cesse réinventé. Portés par une galerie de portraits inédits, on découvrira aussi, distillés ici ou là, de judicieux conseils pratiques.



LES ÉVÉNEMENTS À VENIR

Pour l'UPJBN

Du 20 au 22 avril 2018 : Jardins de Dordogne

Mai (ou juin) 2018 : Jardins de la Manche avec notamment la visite guidée du Jardin botanique de Vauville dans le cadre de son 70^e anniversaire.

Le programme complet des activités de l'UPJBN vous sera prochainement envoyé par mail.

Actualités Jardins en Normandie (Calvados/Manche/Orne)

DEUX DATES ANNIVERSAIRES

850^e anniversaire de l'Abbaye Sainte-Marie à Longues-sur-Mer (14)

- Présence sur place de l'exposition « L'âge d'or des Abbayes Normandes » consacrée à la période 1066-1204 ;

- « Les samedis de l'abbaye » : cycle de 5 conférences, une par mois de mai à septembre 2018.

www.bayeux-gite.com/2018-850-ans



70 ans du Jardin botanique de Vauville (50)

Cet anniversaire sera l'occasion pour la famille Pellerin de poursuivre les projets initiés par Guillaume. Le dernier en date est la création et l'installation d'une sphère d'1,20m de diamètre qu'il souhaitait placer au milieu du théâtre de bambou, au centre de points cardinaux et qui correspond au tout début du parcours du jardin.

Le jardin sera inauguré le 23 juin 2018.

Une exposition des archives permettra découvrir le jardin et de comprendre son évolution de 1948 à aujourd'hui.

Un nouveau concours photo, ayant pour but d'exposer et de mettre en valeur des images du Jardin botanique de Vauville, sera organisé pendant l'été 2018. www.jardin-vauville.fr

Du 2 décembre 2017 au 8 janvier 2018 : Exposition Aquarelles botaniques de Nellie Convers - 10h30 / 17h00
Maison du Parc - Manoir de Courboyer à Perche en Nocé (61)

→ A noter que les jardins de la Mansonnière (61) ouvrent leurs portes les dimanches de décembre (3, 10, 17 et 24) de 14h00 à 18h00
www.mansonniere.fr

Du 03 au 05 mars 2018 : 558^e Foire aux arbres et aux plantes de Lisieux (14)

Du 14 au 15 avril 2018 : 13^e édition de Gardens en Fleurs à Cabourg (14)

Et ailleurs

Du 13 octobre 2017 au 7 janvier 2018 : Exposition Des Princes de Condé de Chantilly
Cette exposition à découvrir dans le Cabinet des Livres fait renaître la vaste orangerie du Domaine de Chantilly, aujourd'hui disparue.
www.domainedechantilly.com

24 janvier 2018 : Journée d'études Rendez-vous aux jardins « L'Europe des Jardins » à l'auditorium Colbert de l'Institut National du Patrimoine (Paris 2).

Du 6 au 8 avril 2018 : Fête des Plantes à Saint-Jean-de-Beauregard (91)
www.domsaintjeanbeauregard.com

→ Retrouvez d'autres actualités Jardins, en France et en Europe, sur le site internet de l'Institut Européen des Jardins et Paysages : www.europeangardens.eu

HOMMAGE À PAMELA DESCAMPS-CURRIE

Par Jérôme Goutier

Une grande jardinière du Cotentin, Pamela Descamps-Currie, vient de s'éteindre paisiblement à la mi-novembre. Son dernier jardin, Le Clos, à Saint-Sauveur-le-Vicomte, restera une référence. Raretés végétales (le *Schisandra rubriflora* aux fleurs rouges par exemple) et plantes bon enfant (ses granny's bonnets de toutes les couleurs, ses poppies qu'elle affectionnait tout particulièrement) cohabitaient dans une harmonie sans pareille.

Son précédent jardin de l'Anerie à Lithaire, une réalisation à quatre mains avec son deuxième époux, Thomas Descamps, éminent botaniste pilier de la SNHF, aura été un merveilleux terrain d'apprentissage pour l'étudiant en horticulture que j'étais alors. Il s'agissait en fait de la deuxième création en France de cette Écossaise qui s'est installée dans notre pays en 1950 à Saint-Étienne. Dix ans après, elle vit à Meaux où elle conçoit son premier jardin, avant de s'installer dans le Cotentin en 1975.

Dès le milieu des années 60, elle accompagne maints et maints groupes outre-Manche pour visiter les jardins. A cette époque, elle écrit dans des mensuels de jardinage (« l'Ami des Jardins » notamment). Elle publie *Plantes pour jardins de la mer* aux éditions La Maison Rustique (1980). Elle a aussi longuement présidé une association de jardiniers amateurs basée à Coutances, Fleurs et Jardins du Coutançais. Enfin, c'est elle qui est l'instigatrice des Journées des plantes franco-britanniques au château de Crosville-sur-Douve, qui viennent de fêter leurs vingt ans.





Rédacteur en chef / Jean-Antoine Thimon

avec la complicité éditoriale de Valérie Bédos

*Auteurs / Didier Wirth, Eric Lenoir, Collection Pellerin, Olivier Johanet,
Véronique Berthet, Valérie Bédos, Marianne Lavillonière, Marie-Noël de Gary,
Jean-Louis Mennesson, Jérôme Goutier, Delphine Guioc*

*Photos / Jean-Louis Mennesson, Eric Lenoir, Philippe Dubreuil, La Mansonnière,
Véronique Berthet, Marianne Lavillonière, Léonard de Serres, Michel Dehaye,
Philippe Caron, Jérôme Goutier*

Maquette / Delphine Guioc

Union des Parcs et Jardins de Basse-Normandie
106 route de Bretagne / 14760 Bretteville sur Odon
Tel 02 31 15 57 35 / Fax 02 31 53 42 88
upjbn@wanadoo.fr / www.parcsetjardins.fr